



NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE / PARTAGER OU REMETTRE EN PLACE SI PAS INTÉRESSÉ.E / MERCI

Y'a plus qu'à est un blog rassemblant de courts billets qui s'écrivent et se complètent les uns les autres avec le temps, car tout est lié.

Y'a plus qu'à parle d'éthique et de politique, au sens noble, sur la base de l'affirmation ***le monde est à l'envers***, et animé par un désir révolutionnaire, ***il s'agit de le remettre à l'endroit***.

Y'a plus qu'à est un objet résolument bâtarde et vain, sauf à penser que ces billets peuvent être porteurs d'espoir pour celles et ceux qui jouent souvent avec l'idée de liberté absolue. Ils peuvent aussi éclairer des esprits égarés.

Y'a plus qu'à fait sa part et tu feras la tienne, si il te semble utile de partager. Pour le reste, ça ne changera pas le monde, mais l'effet papillon, et tout ça quoi...

(Palindrome) In grum hms nocte ecce et consumitur igni = Nous tournons dans la nuit, et nous colla consumés par le feu



PAPILLON

LA SUITE À LIRE SUR : YAPLUSQUA.ORG

je te vois



Œuvre de Sarah, Paris 2016 (2017) avec l'accord des Parisiens

Certains d'entre nous apparemment plus sensibles que d'autres, se disent ou se pensent hypersensibles. Souvent incompris, pour ne pas dire marginalisés, nos sensibilités exacerbées sont d'autant moins faciles à vivre qu'on se sent anormal tant la société, par l'intermédiaire de nos relations et de nos proches, nous intime de grandir. J'ai longtemps pensé que le problème venait de moi et que je n'étais pas « finie » comme les autres autour de moi.

Les enfants sont dotés d'une grande sensibilité et partagent un sens inné de la justice que le matage social leur intimera bientôt de réprimer. Dans les transports en commun, le petit regarde autour de lui et cherche à croiser nos regards, là où les adultes agissent comme si les autres n'existaient pas. Il y aurait d'un côté, des grandes personnes sérieuses, responsables et très raisonnables, et de l'autre de grands enfants idéalistes et sensibles.

Plus chanceux que d'autres, certains parviennent à embrasser des carrières artistiques qui leur permettent de jouer aux alchimistes, alors que la grande majorité doit bien apprendre à étouffer sa sensibilité afin d'être en mesure de supporter la violence du monde. Il m'arrive ainsi d'avoir l'impression de vivre dans un monde brutal peuplé d'individus ayant développé l'insensibilité de parpaings.

Afin de remédier au mal-être contingent à cette sensibilité particulière qui m'handicapait il y a quelques années, j'évaluais ces idées : partir trouver refuge au sein d'une communauté silencieuse ; rester en m'adonnant à une forme de toxicomanie volontaire ; trouver un chirurgien qui accepterait de pratiquer sur moi une lobotomie partielle afin de me rendre conforme à la norme sociale.

Si je ne manquais pas d'idées, il est heureux pour mes proches que j'ai rencontré la philosophie dont l'étude m'a éloignée de ces idées aussi folles que logiques (tout dépend du point de vue). L'éthique m'a ensuite conduite à m'engager dans les luttes, ce qui a assurément permis de m'apaiser un peu, à l'instar des doux dingues que l'on rencontre sur le terrain militant.

Être sensible, c'est être ouvert et à l'écoute de ce qui se passe autour de soi, c'est être sujet d'émotions que l'on ressent intensément. C'est avoir la capacité de s'émouvoir de petites choses, être touché par des détails que les autres ne voient pas. C'est éprouver une grande joie pour une petite attention, être ému par un sourire ou un regard bienveillant, c'est simplement pouvoir s'émouvoir de la poésie de la vie.

Être sensible, c'est aussi ressentir de la tristesse face à un geste, une parole mauvaise ou un simple manque d'attention. C'est s'attrister de l'indifférence de l'autre que l'on voit mais qui lui, ne nous voit pas. C'est éprouver la dureté du monde et s'en trouver affecté, avoir conscience que la vie sera une lutte perpétuelle pour la justice et qu'il ne faudra jamais cesser de se battre. Être sensible n'a rien à voir avec le fait d'être fragile.

Notre sensibilité à fleur de peau fait de nous des êtres présents à nous-mêmes et à l'écoute des autres. Il ne s'agit ni d'une tare, ni d'un défaut, ni d'une faiblesse, nous ne sommes pas des adultes attardés. Il ne peut y avoir d'excès de sensibilité. Au contraire, nous évoluons dans un monde dirigé par une bande de sociopathes coupés de leurs émotions ayant accepté d'enterrer l'idée de justice, au prétexte d'une rationalité qu'eux seuls posséderaient.

Pourtant, à trop se barricader, on ne fait rien pour aider le monde à changer et on se prive du même coup de sa beauté. Pire, on participe de sa brutalité au lieu de la contrer. Toi qui me lis, veille à protéger ta sensibilité, à l'utiliser pour questionner les autres et les inviter à se reconnecter à leurs émotions. Cela ne leur sera possible que lorsqu'ils voudront bien entendre l'enfant en elleux.

« Les grandes personnes ne comprennent jamais rien toutes seules, et c'est fatigant, pour les enfants, de toujours et toujours leur donner des explications. »

